PORTRAIT

Fascinée par la nature, Amélie Vogel observe sa complexité, sa fragilité et tente de traduire le flux de ce mouvement perpétuel qui, imperturbable, nous traverse et nous échappe. Forte de 20 ans de pratique, elle s'est formée aux cours du soir des Beaux-Arts de Rennes et de Nantes, et elle est diplômée formatrice d'ateliers d'arts plastiques aux ateliers Terre & Feu de Rennes. Ses œuvres uniques sont réalisées en techniques mixtes (encres, acryliques, huiles...), du petit au grand format. Elle expose actuellement dans des salons en France, en Allemagne et au Danemark.
www.amelievogel.fr

Propos recueillis par Alex d'Abo
Photos : D. R.

Perpetuum Mobile. 2022. Techniques mixtes sur toile, 100 x 100 cm.
Comment concilier puissance et légèreté ? Avec ce grand format, j'ai opté pour une palette de couleurs volontairement restreinte dans l'intention d'obtenir des contrastes forts. Le long travail sur les ombres et les lumières renforce ensuite cette sensation de volume.

Amélie Vogel
Une nature réinventée

Dans sa série « Les possibles », Amélie Vogel évoque le cycle naturel des minéraux et végétaux. Feuillages, roches ou racines apparaissent sur sa toile au gré des superpositions ou retraits de peinture. Une démarche rythmée comme une respiration vitale.

Pratique des Arts : Quelle est l'origine de votre série « Les possibles » ?
Amélie Vogel : Cette série est née pendant le confinement. La précédente, « Mixities », était très urbaine, très graphique. Avec la crise sanitaire, j'ai ressenti un besoin urgent de me rapprocher de la nature, de laisser advenir l'organique, le végétal... Il m'a paru nécessaire de lâcher prise et de laisser faire la « matière » peinture, pour trouver des chemins plus naturels, peut-être plus doux ou plus subtils, que ceux que j'avais empruntés jusque-là.

PDA : On devine des feuillages, des pierres, des roches... Y a-t-il des lieux qui vous inspirent pour trouver ces éléments naturels ?
A. V. : J'évoque avant tout dans cette série des matières naturelles (minéraux, végétaux, liquides ou solides...) en perpétuelle transformation. Ces matières sont présentes partout où l'on pose le pied, et c'est bien en cela qu'elles sont universelles. Je les ressens de manière puissante en forêt, mais aussi en bord de mer ou en montagne.

PDA : Quelles sont vos plus belles sources d'inspiration en France ?
A. V. : Étant originaire de Bretagne, j'affectionne la côte bretonne, qui est évidemment la première source de mon inspiration. Mais j'aime aussi les contrastes prononcés de la côte méditerranéenne, les paysages

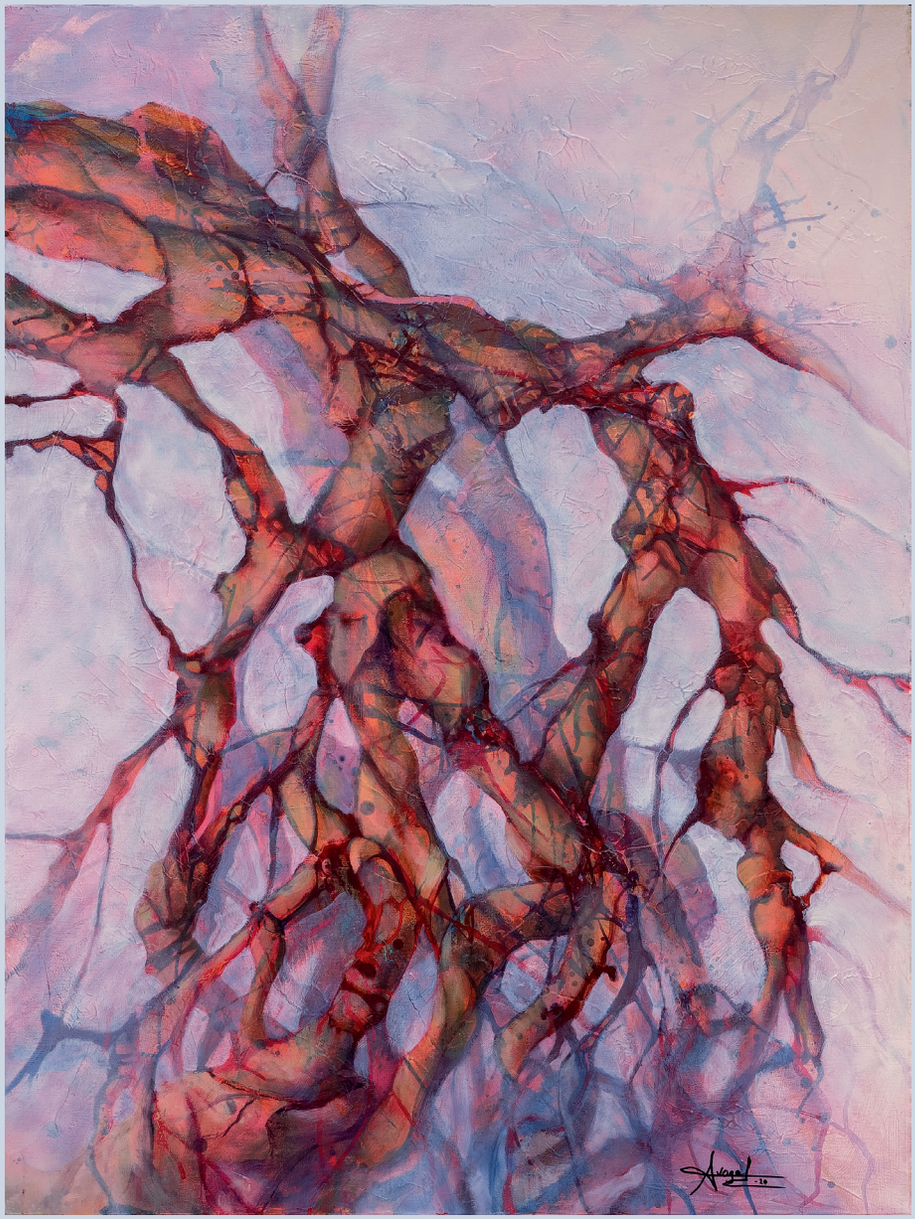
sauvages d'Ardèche, les reliefs imposants des Alpes… J'ai récemment eu la chance de découvrir la Guyane française, dont la végétation luxuriante m'a littéralement happée !

PDA : Il y a dans votre œuvre une dimension écologique. Des lieux en France vous semblent-ils urgents à protéger ?
A. V. : Toute ma peinture tente de souligner l'attention que nous devons porter à notre environnement et à notre planète. Je nous considère, nous humains, comme « visiteurs » de passage et, partout où nous posons le pied, nous devons être attentifs à la trace que nous laisserons. Tous les lieux naturels me semblent urgents à protéger !

PDA : Pouvez-vous expliquer votre technique, avec ses multiples couches ?
A. V. : À rebours de la peinture dite « traditionnelle », où l'on construit sa composition par plans successifs, ma matière première est la peinture elle-même : projections, superpositions, coulures, grattages recouvrent entièrement la toile et constituent le terreau sur lequel j'installe ensuite des silences, par effacement et transparence, comme autant de respirations vitales. J'évide ma composition comme un sculpteur le ferait d'un bloc de matière brute. C'est pour cela que j'ai intitulé ma série « Les possibles » : je ne sais jamais à l'avance ce qui va sortir ! Je me contente de travailler cette matière première, pour y saisir un équilibre entre espaces positifs et négatifs, un rythme dans la composition. Ainsi, chaque œuvre développe progressivement son propre principe de vie, condensé, réinventé.

PDA : Comment travaillez-vous et avec quel matériel ?
A. V. : La première étape se déroule à plat, au sol. J'utilise majoritairement des encres et des acryliques, que j'applique en de nombreuses couches, à la raclette, au couteau, voire à l'aide d'un essuie-glace ! Je joue avec la gravité et la pesanteur… Une fois la toile sèche, vient la deuxième étape, sur chevalet, durant laquelle je traite les transparences, les ombres et lumières, les volumes. Cette étape est souvent réalisée à la peinture à l'huile.

PDA : Qu'est-ce qui vous motive dans l'acte créatif ? Expliquez-nous votre démarche.
A. V. : L'acte créatif est purement vital pour moi. J'ai besoin de ces parenthèses quotidiennes, loin de l'agitation du monde. Ce sont des sortes de méditations, pendant lesquelles je suis pleinement et entièrement à l'écoute de la peinture, dans l'instant et lui seul. J'entame un dialogue intérieur, dans un langage unique et personnel. Quand je suis à l'atelier, il m'arrive fréquemment d'y perdre toute notion du temps !



Roots. 2022. Techniques mixtes sur toile, 80 x 60 cm. Au départ, j'avais en tête des photographies aériennes de fleuves ou de cours d'eau. Les ramifications obtenues se sont progressivement transformées en racines ! J'ai changé mon approche, m'inspirant des ceps de vigne tordus qui ornent le vignoble nantais tout proche de mon lieu de travail.

L'ART SOUS TOUTES SES FORMES

L'art a toujours guidé mes pas : musicienne depuis toute petite, j'ai d'abord effectué un premier parcours dans le domaine du jazz et des musiques improvisées, pendant dix ans. Parallèlement, je pratiquais le dessin et la peinture. J'ai suivi les cours du soir aux Beaux-Arts de Rennes et de Nantes, puis j'ai passé un diplôme de formatrice d'ateliers d'arts plastiques auprès de l'École Terre & Feu à Rennes. Cet apprentissage m'a ouvert à d'autres disciplines : sculpture, gravure, céramique… Je me consacre aujourd'hui pleinement à ma peinture, tout en donnant des cours et des stages, dans une volonté de transmission de ma passion.

Exhibition. 2022. Techniques mixtes sur toile, 120 x 100 cm.

Cache-cache. 2022. Techniques mixtes sur toile, 80 x 60 cm.